



Un roman conçu avec les lecteurs

PUBLICATION • La riazoise Katja Lasan sort en octobre son premier roman: «Gueule d'ange». Une histoire d'amour teintée d'érotisme, créée avec la participation de lecteurs via internet.



Katja Lasan a travaillé deux ans sur «Gueule d'ange», son premier roman, qui compte... 540 pages. CHARLY RAPPO

JÉRÉMY RICO

On connaît le schéma classique. L'auteur écrit son roman, puis le publie. Il se retrouve ensuite dans les rayons des librairies, où les clients l'achètent avant de le lire. Ce schéma s'applique à l'immense majorité des ouvrages, mais pas à celui de Katja Lasan. En octobre, la Riazoise de 34 ans sortira son premier roman, «Gueule d'ange». Il sera alors disponible dans les principales librairies fribourgeoises. Sauf que le texte de la Vaudoise d'origine entamera à ce moment-là sa deuxième vie. La première, elle, s'est déroulée sur internet et a commencé il y a près d'une année et demie.

Car le roman de Katja Lasan a déjà été lu par une poignée de lecteurs sur Facebook. «J'ai commencé à écrire le premier tome en décembre 2013 sans trop savoir où j'allais», lâche la mère de famille. «Au début, je pensais écrire 50 pages, mais le livre en fait finalement 540. Quand j'ai terminé d'écrire, je me suis demandé ce que j'allais faire de ce texte.» Timide, la mère de famille se décide tout de même à faire lire son travail. Mais à qui? Elle se dirige vers des connaissances virtuelles, majoritairement féminines, croisées au détour de forums auxquels elle contribue. «J'ai créé un groupe Facebook avec une dizaine

de personnes intéressées. Puis le bouche-à-oreille s'est mis en place. A la fin, j'avais entre 40 et 50 lecteurs.»

Amour et érotisme

Ces quelques privilégiés découvrent le premier tome de «Gueule d'ange» d'un bloc, en février 2014. Ils y suivent la rencontre improbable d'une bibliothécaire de Morges, Alice, et de Fred, un beau Français ténébreux, leader d'un groupe de rock légendaire, dont elle tombe amoureuse. Les lecteurs se passionnent alors pour l'évolution de cette histoire d'amour, naissante puis torride.

«Au début, je ne pensais pas y ajouter des scènes de sexe»

KATJA LASAN

Car Katja Lasan a écrit un roman érotique. «Au début, je ne pensais pas y ajouter des scènes de sexe», explique l'auteure. Le déclencheur: le phénomène «Cinquante nuances de Grey». Mais Katja Lasan le précise, la comparaison s'arrête là. «Les lecteurs m'ont dit que mes scènes étaient

plus réelles. Il n'y a pas de sadomasochisme. J'essaie juste de varier pour que ça ne se passe pas toujours de la même façon, au même endroit. Les scènes érotiques donnent un peu de peps. Si les lectrices sont émoustillées, ça apporte un plus.»

Et ça fonctionne. Rapidement, le groupe de lecteurs se prend de passion pour l'histoire du couple. «J'ai été surprise de voir à quel point mes personnages sont entrés dans leurs vies. Cet engouement m'a donné la force d'écrire la suite.»

Feuilleton participatif

Katja Lasan se lance alors dans le tome 2. A l'histoire d'amour vient se greffer un polar, lorsque Fred est menacé par une fan jalouse. Sauf que les lecteurs lisent plus vite que la romancière n'écrit. Jusqu'à la rattraper. «Le roman est devenu un feuilleton. Je diffusais deux ou trois chapitres par semaine.»

Bien plus, l'auteure a directement intégré les lecteurs au processus de création. Ceux-ci ont ainsi pu se prononcer sur le nom de personnages secondaires ou sur des détails annexes de l'intrigue. «J'ai aussi pu sonder le terrain. Est-ce qu'ils imaginaient le couple avec un enfant ou pas? Est-

ce qu'ils voulaient une fin heureuse? J'avais mes idées, mais je voulais avoir leur avis.»

Ces premiers retours ont permis à la romancière de briser sa timidité. Elle a alors démarché plusieurs maisons d'édition pour publier son roman. Sans succès. Après quelques mois de relecture, la Riazoise opte finalement pour l'autopublication. Elle fait éditer 500 exemplaires de chaque tome par la maison d'édition Je publie, spécialisée dans ce procédé, et démarque les librairies de la région.

Son roman sera ainsi distribué dès le mois d'octobre. Le début d'une vie de romancière, pour celle qui écrivait encore il y a deux ans durant les siestes de son fils. Après une année sabbatique, l'ancienne éducatrice de l'enfance a finalement démissionné. Elle se donne jusqu'en 2016 pour vivre de sa passion. Et cela semble payer. En novembre, elle participera au salon du livre romand, à Bulle. Mieux encore: son deuxième roman, fantastique cette fois, a tapé dans l'œil d'un éditeur français. Après avoir plu à ses lecteurs virtuels. «C'est un rêve pour moi d'être éditée», se réjouit-elle. Après avoir opté pour des chemins de traverse, la Gruérienne pourrait bien finir par retrouver le schéma classique de publication. I

RÉSEAU SANTÉ DE LA GLÂNE

Un nouveau directeur nommé

FLORA BERSET

A la suite d'un long processus de sélection, le comité de direction du Réseau Santé de la Glâne (RSG) a nommé son nouveau directeur. Il s'agit de Xavier Buchmann



(PHOTO DR), 38 ans, de Romont. Après avoir obtenu son diplôme d'économiste d'entreprise HES en hôtellerie et restauration de l'Ecole hôtelière de Lausanne, il a poursuivi sa formation en obtenant le brevet fédéral de spécialiste en gestion hospitalière. En 2011, il a complété sa formation par une maîtrise fédérale d'expert en gestion hospitalière.

Xavier Buchmann jouit de différentes expériences dans la gestion de projets, la conduite d'équipes pluridisciplinaires et les démarches qualité. Il est actuellement responsable du service de l'hôtellerie au Réseau Santé de la Glâne. «Il connaît parfaitement son fonctionnement, ses résidents, ses collaborateurs et les nombreux défis qui l'attendent», souligne dans un communiqué le comité de direction du RSG.

Le Romontois prendra ses fonctions le 1^{er} avril 2016. A partir de cette date, Roger Demierre, actuel directeur, se verra confier des tâches en relation avec les travaux de transformation des différents sites du Réseau Santé de la Glâne, «ce qui permettra au nouveau directeur de mettre toute son énergie dans la conduite opérationnelle des homes, de l'aide familiale et des soins à domicile, ainsi que dans de nouveaux projets, comme la prise en charge du linge des personnes âgées à domicile». I

MÉMENTO SUD

> **SPIRITUALITÉ** Grand-messe solennelle en plein air à l'occasion du 200^e anniversaire de la naissance de Marguerite Bays, présidée par Mgr Charles Morérod, conférences. **Siviriez, dimanche**, 10 h. Rens. 026 652 21 30.

> **WARM UP CHARMEY** manifestation Sport pour tous organisée dans le cadre de Gruyère Cycling: grimpe, slackline, zumba, hip hop, Kid's Tour, course VTT ou BMX. Centre de sports et loisirs, **Charmey, dimanche**, dès 9 h. Rens. 026 927 55 80, ins. Gruyère Cycling: www.gruyere-cycling-tour.ch.

EN BREF

NEYRUZ CITÉ DE L'ÉNERGIE Une fête pour le label

La commune organise une fête aujourd'hui pour célébrer l'obtention du label Cité de l'énergie. «Le thème sera le développement durable et les énergies renouvelables avec divers stands d'exposition, un concours doté de magnifiques prix et des animations pour tous les âges», annonce la commune, qui convie toute la population, de 10 h à 16 h sur le parking de l'école. ARM

FRIBOURG

Les pompiers ouvrent leur porte

Le centre de renfort fête ses 50 ans et organise aujourd'hui une journée portes ouvertes au centre de renfort. La caserne du bataillon de sapeurs-pompiers de la ville, située à la route de l'Aurore 4, accueille les curieux entre 10 h et 16 h 30 avec diverses animations et démonstrations. Petite restauration sur place. ARM

VAULRUZ

Ado happée par le train: pas de coupable

MARC-ROLAND ZOELLIG

Au matin du 15 octobre 2010, une Gruérienne de 13 ans avait été grièvement blessée en gare de Vaulruz-Sud lorsqu'un train à destination de Bulle, circulant sur la voie 1 au lieu de l'habituelle voie 2 en raison d'un problème d'aiguillage, l'avait happée puis traînée sur plus de 7 mètres malgré un freinage d'urgence. La jeune fille, qui traversait la première voie, avait entendu le premier signal sonore d'avertissement, mais pas les suivants.

Prise en charge par les ambulanciers, la malheureuse avait dû être héliportée au CHUV. L'accident s'était déroulé devant de nombreux témoins, notamment des écoliers de la région, dont une trentaine avaient été fortement choqués et pris en charge par une cellule d'aide psychologique. Le conducteur du train, qui transportait 250

passagers, avait également accepté une assistance psychologique.

Deux ans plus tard, après avoir procédé à plusieurs auditions et s'être fait remettre le rapport du Service d'enquête sur les accidents des transports publics (SEA), le Ministère public classait la procédure pour lésions corporelles par négligence ouverte contre le chef de circulation qui officiait alors en gare de Bulle. Tout en invitant la partie plaignante à faire valoir ses prétentions devant un juge civil. Dans un arrêt publié sur son site internet, le Tribunal fédéral (TF), saisi d'un recours, vient d'avaliser cette décision de classement.

En substance, le Ministère public a estimé que le chef de circulation avait certes commis des imprudences, mais que l'accident se serait produit même s'il avait fait tout juste. Le pro-

fessionnel avait en particulier activé le mauvais signal à l'entrée de la gare. Il indiquait au conducteur qu'il pouvait circuler à 40 km/h, alors que le bon signal aurait dû lui signifier de rouler à 20 km/h au maximum.

Dans les faits, le conducteur avait toutefois décéléré de sa propre initiative et était entré en gare à la vitesse de 22 km/h. Au moment du freinage d'urgence, il ne roulait plus qu'à 16 ou 17 km/h et sa distance de freinage avait été de 12 mètres. S'il avait roulé à 20 km/h, conformément à l'indication qu'aurait dû lui donner le chef de circulation, sa distance de freinage aurait été de 20,7 mètres, a calculé le TF. L'accident se serait donc tout de même produit, raison pour laquelle il n'existe pas de lien de causalité entre celui-ci et le comportement (certes imprudent) du professionnel. I